

TAXXAT



Natalia Blanch
Marco De Sanctis

Mathilde D'Hooge
Dolores Gossye

Marie Helpin
Hara Kaminara

Hélène Moreau
Gabriel Tapia

R 16

TAMAT
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
DU TEXTILE

TAMAT

LES ATELIERS DE RECHERCHES ET D'EXPÉRIMENTATIONS

La recherche et l'aide aux créateurs sont des axes de travail essentiels au sein du TAMAT. Huit artistes viennent y travailler durant une année dans des ateliers mis à leur disposition. Les bourses de recherches, subventionnées par la Fédération Wallonie-Bruxelles et la province de Hainaut, sont pour les artistes sélectionnés l'occasion de travailler dans un environnement propice. Outre la bourse, ils sont accompagnés par des directeurs artistiques et des chefs d'atelier qui portent un regard réflexif sur leurs expérimentations. Une année de recherches au TAMAT offre l'opportunité de produire un travail au sein d'une structure dynamique, en phase avec une vision contemporaine de l'art textile.

Pour le TAMAT, c'est, à long terme, la chance d'être générateur de talents et d'acquérir une reconnaissance internationale du savoir-faire de nos artistes.

Au terme de l'année de bourse, une exposition est organisée afin de présenter au public les pistes explorées par les artistes et marquer l'aboutissement de cette expérience. Un catalogue largement illustré est édité à cette occasion. Il ne s'agit toutefois pas d'une résidence, le logement des boursiers n'étant pas pris en charge.

Comment postuler

Une bourse mensuelle est accordée pour une période de 12 mois, de janvier à décembre.

Les dossiers de candidature sont remis au TAMAT par mail au format pdf (info@tamam.be) – et – par voie postale au format papier (9 Place Reine Astrid 7500 Tournai).

Il devra contenir:

- Un programme de recherche motivé dont l'intérêt est lié au textile, dans sa plus large interprétation;
- Une documentation sur les œuvres et / ou le travail réalisés;
- Un curriculum vitae qui précise les cycles d'études terminées ou en cours (TAMAT reste ouvert à l'examen de candidatures d'autodidactes).

Chaque année, les ateliers de recherches et d'expérimentations ouvrent leurs portes au public le 1^{er} mardi du mois d'avril.

SOMMAIRE

TAMAT

Page I–VI ----- Centre d'art contemporain du textile

RECHERCHES 16

| | | |
|---------|-------|------------------|
| Page 11 | ----- | Marco De Sanctis |
| Page 21 | ----- | Marie Helpin |
| Page 31 | ----- | Mathilde D'Hooge |
| Page 41 | ----- | Natalia Blanch |
| Page 51 | ----- | Dolores Gossye |
| Page 61 | ----- | Hara Kaminara |
| Page 71 | ----- | Hélène Moreau |
| Page 81 | ----- | Gabriel Tapia |

LES COLLECTIONS

Les collections du TAMAT sont le reflet des mutations stylistiques qui se sont produites en Europe depuis la fin du Moyen-Âge jusqu'à nos jours. Plus de 600 pièces résument ainsi six siècles de textile.

Art ancien

La ville de Tournai possède neuf tapisseries admirables témoignant du savoir-faire des lissiers tournaisiens des XV^e et XVI^e siècles. Celles-ci se complètent par une tapisserie appartenant à la Fédération Wallonie-Bruxelles relatant l'histoire d'Abraham.

Art moderne

Le groupe "Forces Murales" est particulièrement bien représenté au TAMAT. Les tapisseries de Roger Somville, Louis Deltour et Edmond Dubrunfaut révèlent le souffle nouveau qui fut présent dans notre pays dès l'immédiate après-guerre. Le TAMAT présente également des œuvres d'artistes qui n'ont jamais été membres des "Forces Murales" mais qui, stylistiquement, s'apparentent aux mouvements de la seconde moitié du XX^e siècle (Gustave Camus, Robert Degenève, Jules Lismonde, Michel Holyman, Liliane Badin, José Crunelle, Zéphir Busine, Joseph Lacasse, Pierre Caille, etc).

Art contemporain

Les œuvres textiles des artistes contemporains permettent de découvrir la diversité des langages et des approches (Wierusz Kowalski Tapta, Yves Primault, Juliette Rousseff, Martine Dolly, Marie-Jo Lafontaine, Edith Dekindt, Diane Didier, Patrice Hugues, Carole Simard Laflamme, Christine Hamoir, Monica Droste, etc).

L'ATELIER DE CONSERVATION / RESTAURATION

Le travail du conservateur/restaurateur, au-delà de la patience face à une pièce dont il faut préserver la fibre, est de transmettre à chacun passant la porte de l'atelier, les techniques existantes mais aussi le respect de l'œuvre. Ouvert depuis 1986, l'atelier du TAMAT conserve et restaure des tapisseries et des textiles anciens et contemporains. Respectant les normes établies dans le domaine de la conservation textile, l'atelier gère les collections présentes au TAMAT ainsi que les œuvres mises en dépôt dans d'autres institutions. Il a acquis au fil du temps une excellente renommée dans le traitement des textiles, au niveau de la conservation et de la restauration proprement dite.

Visite

Loin d'être un lieu hermétique et clos, l'atelier est accessible aux visiteurs. Les restaurateurs vous y accueillent et vous expliqueront les différentes étapes de restauration d'une tapisserie.

Devis

L'atelier de conservation/restauration accepte les commandes privées et publiques. Un devis gratuit est établi sur simple demande.

Yves Dupont, restaurateur
Fabienne Misson, restauratrice adjointe
restauration@tamam.be

SOMMAIRE

TAMAT

Page I-VI ----- Centre d'art contemporain du textile

RECHERCHES 16

Page 11 ----- Marco De Sanctis
Page 21 ----- Marie Helpin
Page 31 ----- Mathilde D'Hooge
Page 41 ----- Natalia Blanch
Page 51 ----- Dolores Gossye
Page 61 ----- Hara Kaminara
Page 71 ----- Hélène Moreau
Page 81 ----- Gabriel Tapia

recherche
au sein d
contempor
Pour le T
talents e
faire de
Au terme
de présent
marquer l
illustré
d'une rés
charge.

Comment p
Une bourse
novembre
Les dossi
??????
par mail
ET par vo
Tournai)

Le dossie
Un progr
dans sa p
Une docum
Un curric
ou en cou
d'autodid

Chaque an
ouvrent l

L'ATELIER

Le trava
face à un
transmett
existante
Ouvert de
tapisseri
les norme
l'atelier
oeuvres m
au fil du
textiles,
propremen

RECHERCHES 16

Le Centre d'art contemporain du textile TAMAT, accueille une année durant au sein de ses ateliers des artistes qui poursuivent un projet artistique en lien avec l'art textile. Celui-ci s'agence bien au delà de la frontière des pratiques et des styles. Bien plus que le matériau stricto sensu, c'est «l'esprit textile» de l'artiste sélectionné qui détermine son adéquation au Centre de Recherches et d'Expérimentations du TAMAT. Vidéastes, céramistes, performeurs, sculpteurs, photographes, textile designer, stylistes, peintres, dessinateurs, etc ont ainsi pu entreprendre des démarches jusqu'alors inédites dans leur production artistique.

Certains, restés fidèles aux techniques ancestrales de la tapisserie et du tissage s'étonneront de l'embarquée proposée. En guise de réponse succincte, ceux-ci se souviendront des incontournables Biennales de Lausanne qui révélèrent l'art textile sous des jours totalement neufs. Dans la lignée de l'évolution des codes de l'art contemporain, l'art textile n'a pas manqué de transgresser des concepts fondamentaux et fut, à cet égard, démantelé pour être reformulé maintes fois grâce aux caractères mouvants de la créativité des artistes. Notre époque affranchie de toutes les étroitesse d'esprit souffle un vent de liberté et ne permet plus de cloisonner les pratiques comme on a pu le faire jadis. Que du contraire, les alchimies s'organisent tant et si bien que de plus en plus nombreux sont les plasticiens qui puisent dans le textile pour parfaire leur démarche. Et réciproquement! Les trois départements Structure / Tapisserie / Textile créés par les membres fondateurs du Centre de Recherches et d'Expérimentations ne sont pas des clivages mais des passerelles.

Cette année d'exploration est vécue par l'artiste comme une opportunité temporelle de se consacrer pleinement à son travail. Il peut dès lors se décharger de certains tracas et approfondir des pistes de réflexion hors de son sentier battu.

À ce jour, un tel Centre de Recherches et d'Expérimentations reste unique en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Valérie Bacart, directrice

TAMAT



Caroline Andrin

Skin Game



Recherches 15

Clara Montoya
Les Cinq Pléiades
Machine 5/5,
Technique mixte
230 x 155 x 20cm
© C. Montoya

Horloge qui déroule
successivement les
peintures à l'avant et
les enroule à l'arrière.
Un barillet avec
8 différents extraits
qui fait un cycle complet
en 70min.



Recherches 15

Claire Williams
Les antennes textiles
révèlent les fréquences
électromagnétiques
du lieu

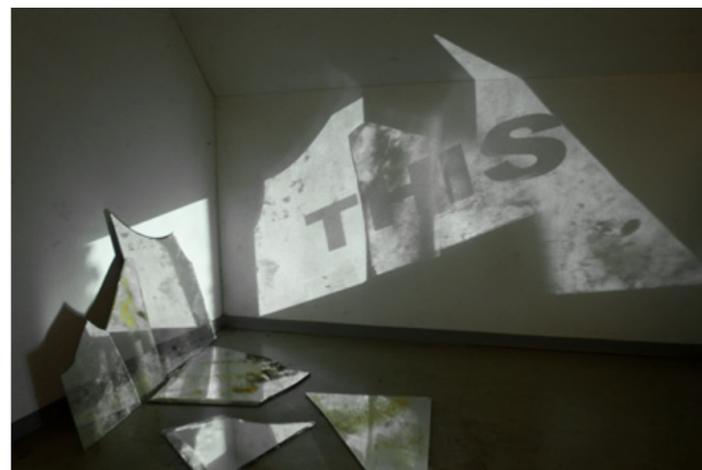


Violaine Vande Pitte

Tissu de rêve
1992
Ganse de nylon & cheveux
2 x 3m

Les armes d'Adrien de Croÿ-Melun
(détail)

XVI^e siècle
Tapisserie en laine et
soie attribuée à Tournai,
310 x 306cm
Collection de la Ville
de Tournai
© Dimitri Toebat



Recherches 15

Adam Weiner
Making sense
Installation transmedia,
Dimensions variables



Le cycle d'Hercule
La conquête de l'île aux moutons,
Tournai xv^e siècle, TYA1

Diane Didier

Autoportrait
Collection de l'artiste
©Fabienne Misson



Pierre Caille

Six personnages déguisés
Broderie,
ASBL Pierre Caille,
©Fabienne Misson

MARCO DE SANCTIS

Atelier Tapisserie / R16

«L'artiste habite la réalité des langages qu'il met en place. Ces langages, pluriels de par leur représentation et interprétation, s'offrent comme autant de possibles, nécessaires pour affronter certaines évidences, certains défis. Ils sont autant de métaphores du monde dans lesquelles chaque action, chaque espace de liberté pris par l'artiste, s'apparente à une forme d'art.

Par l'exploration de ces langages, Marco De Sanctis se confronte à ses propres réalités intérieures. Se mettant lui-même au centre de ses réflexions, il nous transmet et met en place ses propres représentations du monde.»

Par expérience, il est communément admis que le jeu offre la possibilité, à celui qui le pratique, de devenir autre. En instituant un espace de liberté totale, il permet la manifestation de l'existence de l'esprit et son importance dans l'apprentissage de toute chose. Comme pour se souvenir, la série Play time réactualise les mécanismes de nos jeux d'enfants par des œuvres anecdotiques que l'artiste recueille depuis 2014: «Island»; simulacres de géométries insulaires où l'artiste réinvente son territoire, «Making plain»; plaines muées en vertiges par le hasard d'une prise de vue...Simultanément ou par jeux d'opposition, chacun des effets mis en place par ces actions joue un rôle dans ce qui nous est donné à voir. Par ces actions ludiques, Marco De Sanctis, se détourne des règles établies. Ici, il n'y a ni gagnants, ni perdants, juste quelques-unes de ses représentations du monde -sensations en réminiscences- qui lui permettent de s'exercer à affronter la vie réelle et dans lesquelles, les fausses manœuvres n'engendrent que peu de conséquences.

Dans le prolongement de cette démarche ludique, les séries «Punishment» et «Les Erreurs» s'essaient, dans une veine plus introspective, à l'expérience du labyrinthe. La stratégie est ici narrative et s'apparente à un fourmillement de lettre dans lequel apparaît un message. Entendus comme possibilité de modifier la réalité, de dilater le temps et l'espace infiniment, les labyrinthes de lettres de l'artiste deviennent la solution aux erreurs de parcours, aux questions existentielles. À l'image d'une punition qui oblige l'enfant à réécrire ses bonnes résolutions et qui permettrait de réparer un délit ou une faute commise, «Punishment #1» tente de rétablir un ordre perdu, menacé par des écarts de conduites. Cette «punition» appelle à la

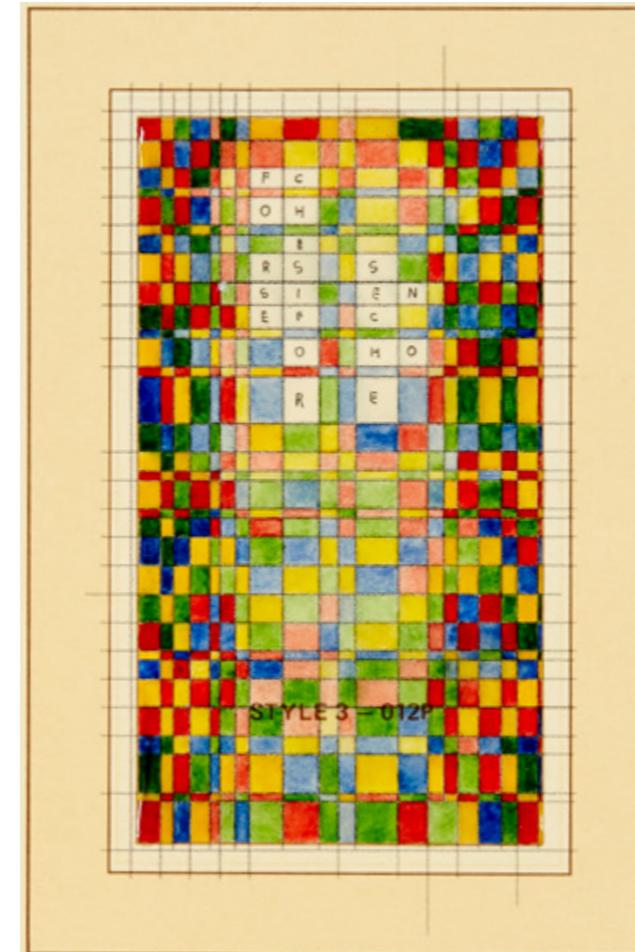
réflexion qui se transforme en un chemin initiatique permettant alors à l'artiste d'arriver par la répétition, à des formes de connaissances plus spirituelles. Emmené dans le Caucase lors d'un voyage, ce carton préparatoire de tapisserie, a été fragmenté, envoyé et réassemblé par l'artiste lui-même. Par cette action, le jeu s'introduit à nouveau dans la démarche de l'artiste et relativise la gravité de ses propres réflexions.

La série «Les Erreurs», joue, quant à elle, sur l'inadéquation de trames superposées qui par une simple erreur d'agencement donne à l'artiste la possibilité de la création par la déconstruction. Par distraction, les trames se déclinent et les couleurs se dégradent laissant libre cours au hasard. Le chemin à suivre n'est plus ici, linéaire mais tortueux. Dans ce dysfonctionnement géométrique, l'artiste nous invite à identifier ce qui fait sens, à identifier le propos.

Par ces approches et ses réflexions, l'artiste se met en jeu et nous fait entrevoir l'existence d'alternatives aux questionnements parfois trop encombrants que l'on s'inflige et dont le dénouement reste trop souvent incertain.

Coline Franceschetto

Historienne de l'art de formation, curatrice pour «the Foreseen Project», collaboratrice pour l'art même et la galerie «La part du Feu», Coline Franceschetto s'investit, au grès de ses rencontres, dans des projets d'écriture lui permettant d'explorer la pratique artistique contemporaine.



Les erreurs # série
«peut-être que oui peut-être que non»
(détail)

Mixed media, infographie,
aquarelle



Les erreurs # série
«forse che si forse che no»;
«peut être que oui peut être que non»

Mixed media, Infographie,
aquarelle



Les erreurs # série
«forse che si forse che no»;
«peut être que oui peut être que non»

Mixed media, Infographie,
aquarelle



Série Les punitions:
Labyrinthe de lettre #2
«Bandiera bianca»; «drapeau blanche»
(détail)

Installation
Broderie sur soie, branche d'arbre,
câbles en métal
200 x 200 x 200cm



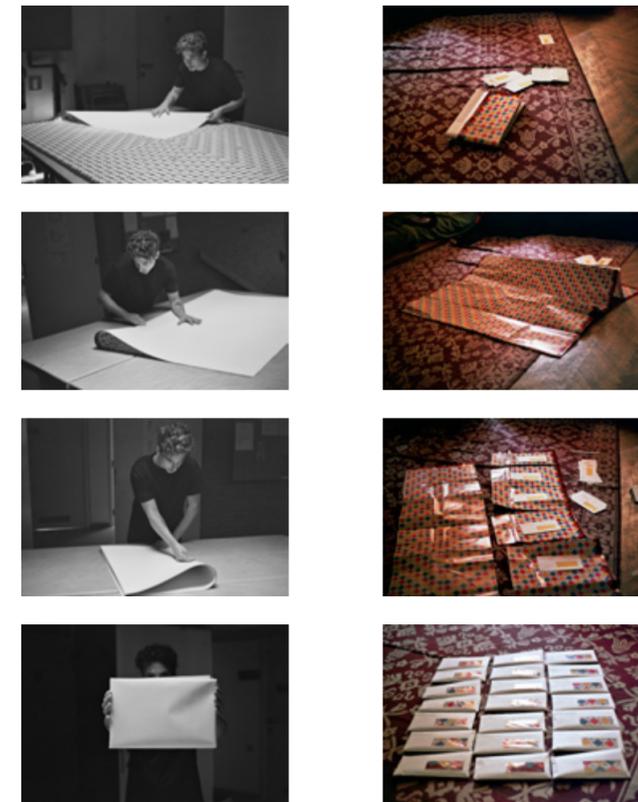
Page ci-contre
Série Les punitions:
Labyrinthe de lettre #2
«Bandiera bianca»; «drapeau blanche»

Installation
Broderie sur soie, branche d'arbre,
câbles en métal
200 x 200 x 200cm



Série Les punitions
Labyrinthe de lettre #1 «jeneboiraiplusjamais»

Carton préparatoire pour le tapis:
Labyrinthe de lettre #1 «jeneboiraiplusjamais»,
Impression digitale, infographie
150 x 200cm

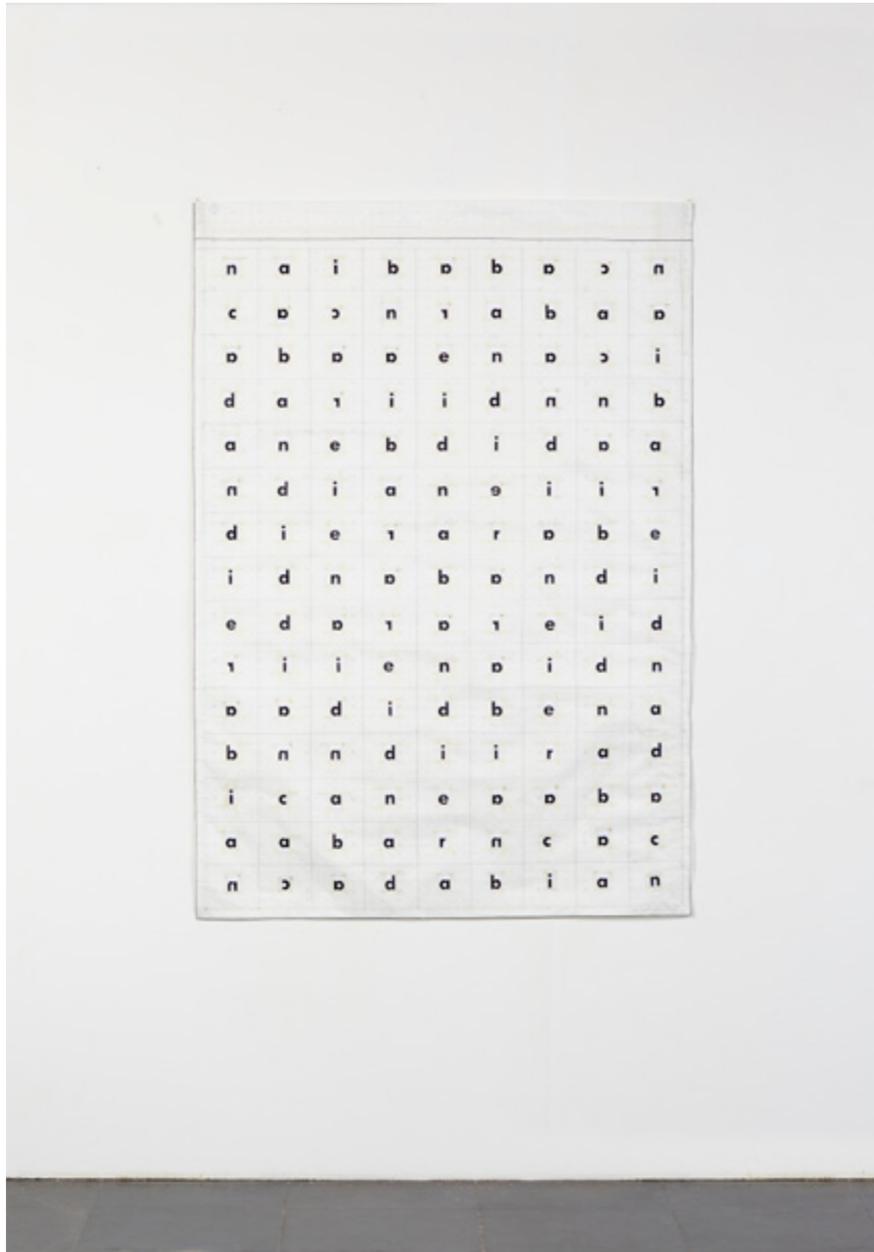


Série Les punitions
Labyrinthe de lettre #1
«jeneboiraiplusjamais»

Départ du Tamat, Tournai, Belgique
avec le carton préparatoire
pour tapis:
Labyrinthe de lettre #1
«jeneboiraiplusjamais»
150 x 200cm

Série Les punitions
Labyrinthe de lettre #1
«21/21 Tost»

Caucase, Tbilissi, Géorgie,
retour du carton préparatoire:
Labyrinthe de lettre #1
«jeneboiraiplusjamais»
au Tamat avec la poste en 21 lettres
11 x 22cm pré-affranchies (Tamat)
74 x 66cm



Titre œuvre

Type de matériaux
12 × 16,5cm

MARIE HELPIN

Atelier Tapisserie / R16

Il est plus prudent de savoir ce que l'on cherche
Il est plus évident d'essayer
de savoir si l'empreinte est cachée ou si elle est
effleurée.

La contrainte est répétitive
Il s'agit de couper des bandes et d'en faire le plus possible
- plus que possible
Prendre le temps d'en faire plus que je ne peux faire
La cadence se doit d'être nette,
plusieurs heures par jour pour les jours de travail./
par jour de travail

La récurrence est précise
Le geste est celui du coupeur, et de l'homme colleur.
Sur le manuel,
il est clairement précisé qu'il ne faut pas
se poser de questions :: pas trop souvent

C'est une étape douloureuse - intermédiaire
Une peau tente de se décoller mais. / l'homme colleur

Les plis se rattachent
- ils se forcent en strates

Je vois la carcasse
Elle se tord. Elle brille et se brise
Chaque corps est unique {il bouge
Les matières attendent

elles laissent une trace - elles se laissent faire.
elles adhèrent à la table, elles font surface
elles trouvent la peinture
retrouvent le peintre,
elles le consolent ses doutes fondent.

La carcasse se voit - à nouveau
Le peintre voudrait reprendre calmement
Il lui faut un peu d'espace ----- un peu de temps
Son intuition est bonne, il tente la confiance
tolère le combat à changer d'endroit



CRJ - 200 PF

Matrice en plastique
et plastique fondu
25 x 5 x 3,8cm

Page ci-contre
Issue de secours

Matrice en plastique,
collage de bande adhésive
75 x 45 x 16cm





F - 103
(détail)

Matrice en plastique fondu
et collage de bandes adhésives
23 x 12 x 11cm

Page ci-contre
MH 370

Matrice en plastique,
collage de bande adhésive
et impression sur plâtre
19 x 14 x 5cm



C - 130 B

Matrice en plastique,
collage de bande adhésive
et gaufrage sur plâtre
23 x 19 x 11,5cm

A 321 - 231

Matrice en plastique,
collage de bande adhésive
et gaufrage sur plâtre
22 x 17,5 x 13,5cm



Issue de secours
(détail)

Matrice en plastique vierge
et collage de bandes adhésives
75 x 45 x 16cm



Do not open

Matrice en plastique,
collage de bande adhésive
29 x 17,5 x 5,5cm

Atelier Tapisserie / R16

Mathilde D'hooge part d'une surface blanche ou noire de tissu ou de papier (soit une surface élémentaire) pour en sonder les données de dimensions, de transparence, d'unicité. Quel est ce corps, sa nature profonde? Où commence-t-il, où finit-il? A-t-il deux, trois ou quatre dimensions? Est-il unique ou semblable à d'autres corps? Est-ce qu'une règle valant pour un vaut pour tous? Ou au contraire, est-ce que l'application d'une même règle à une série de corps dits identiques révèle plus de différences que de similitudes? Au seuil de son entreprise artistique, Mathilde D'hooge a besoin de lumière, d'un alphabet de formes auquel elle puisse se référer et de machines et d'instruments divers qui vont également lui suggérer une «conduite»...

La lumière lui donne d'abord l'occasion de juger du caractère diaphane de ce corps qu'elle a entre les mains. Elle a besoin de voir à travers les tissus, de considérer les choses comme une membrane, comme une peau. Et puis la lumière aseptise, neutralise, ramène toute chose à son degré zéro. Elle localise l'action dans une sorte d'Arcadie. Est remarquable pour Mathilde D'hooge tout ce qui est épuré, aérien.

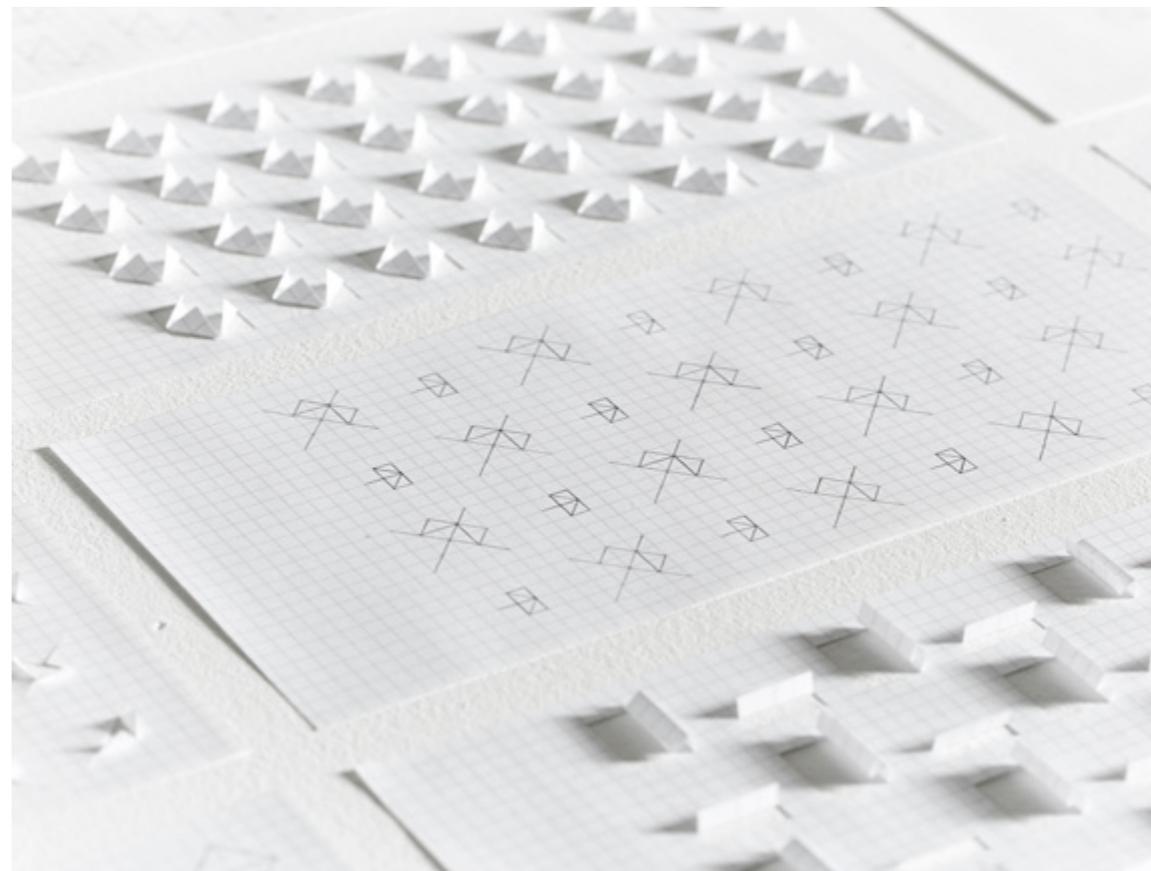
Un alphabet, un index de formes de référence s'avère pour Mathilde D'hooge tout aussi essentiel. Il va lui servir à «sonder» sa matière (on pourrait aussi dire qu'elle va jouer dans la matière ses gammes sur base d'un solfège, pour user d'une autre métaphore, musicale cette fois, qui ne lui est pas non plus étrangère). Pour certains travaux, il s'agit par exemple des motifs synthétisés du décor de l'Alhambra de Grenade, haut lieu de l'ancien art abstrait. C'est avec des formes qu'elle va prendre la mesure de ce territoire qu'elle explore. Comment mes formes définissent les formes de cette matière? Telle est l'interrogation qui la guide tout à la fois consciemment et inconsciemment. Il y a en effet une part d'elle qui aime à se livrer à une certaine règle, du fait d'une curiosité sincère quant à ce qui peut en ressortir si on s'y conforme «à la lettre», ou «par l'absurde».

Ses instruments vont également soutenir ce double jeu de contrôle et d'abandon drolatique. Métier à tisser, machine à coudre, découpeuse laser ou simple paire de ciseaux: en passant sa matière à travers le filtre de ces outils, des informations, des données, vont surgir. Voilà ce que cela donne, semble-t-elle dire, quand je réduis mes paramètres de travail à l'essentiel (le noir

et blanc, une ou deux matières, une ou deux techniques) et quand ensuite je démultiplie l'opération, je lui porte des variations successives... Cette ultime opération de «déploiement» du travail (soit vers l'infiniment petit, soit vers l'infiniment grand) a quelque chose de fondamentalement mathématique. Et comme l'on sait les mathématiques proches de la musique comme des arts abstraits, voici que notre décor est planté...

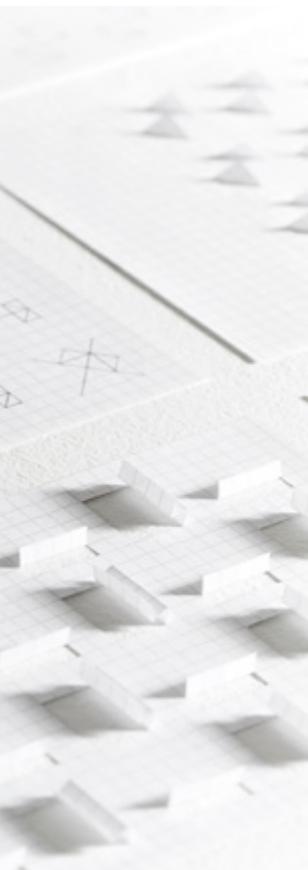
Yoann Van Parys

Yoann Van Parys, né en 1981 à Bruxelles, est artiste, critique d'art et membre de l'association (SIC). Ses textes ont été publiés dans des catalogues d'expositions (dont, en 2015, les catalogues des expositions Atopolis et Parade Sauvage à Mons) et dans des revues (dont Flux News, Frog, Esse, Camera Austria et Artforum). Il a été artiste en résidence au Wiels et au RAVI, et son travail plastique a notamment été montré au Lokaal 01 (Anvers), à la galerie Flux (Liège), au BPS22 (Charleroi), à Hedah (Maastricht), et à Netwerk (Alost).



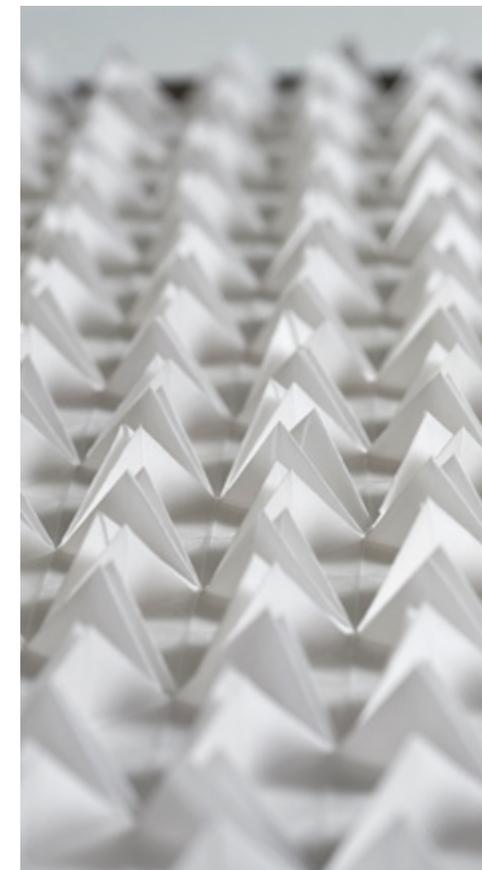
ABÉCÉDAIRE DE FORMES

Papier quadrillé
Découpe au cutter
13 x 29,5cm



MODULE I

Papier calque
Pliage, découpe au cutter
75 x 55 x 38cm

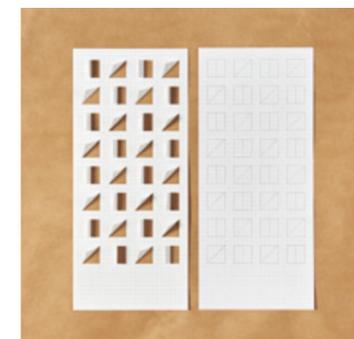
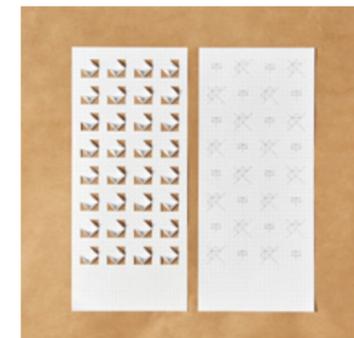
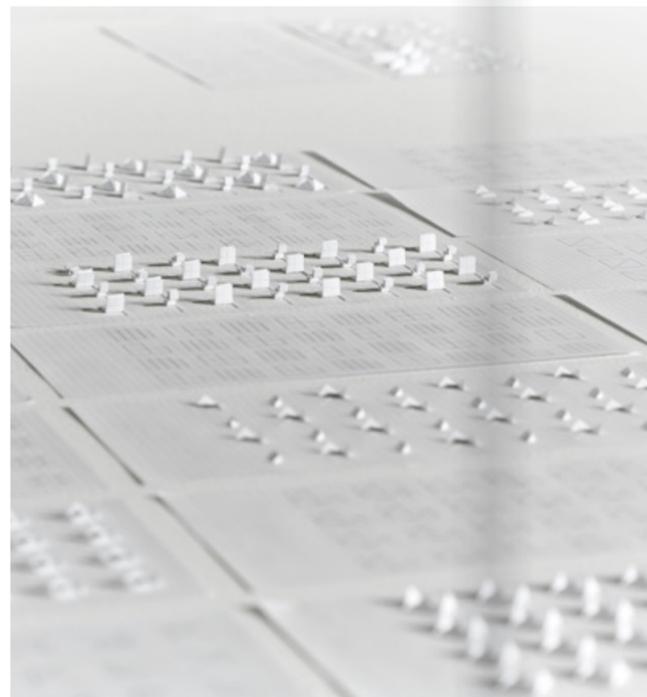
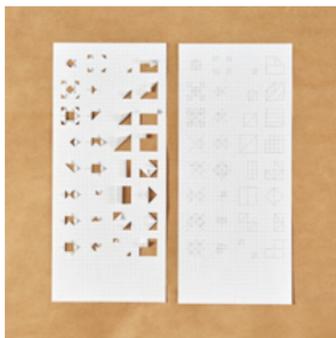


MODULE I
(vu de dos)

Papier calque
Pliage, découpe au cutter
75 x 55 x 38cm

MODULATION I.I
(détail)

Papier calque,
fil nylon et acier
Tissage
50 x 50cm



PARTITION 0

Papier quadrillé
Découpe au cutter
13 x 29,5cm

PARTITION I

Papier quadrillé
Découpe au cutter
13 x 29,5cm

ABÉCÉDAIRE DE FORMES

Papier quadrillé
Découpe au cutter
13 x 29,5cm

MODULATION I.IV

Papier calque,
fil nylon et acier
Tissage
50 x 50cm

MODULATION I.IV
(détail)

Papier calque,
fil nylon et acier
Tissage
50 x 50cm

MODULE III

Papier calque
Pliage, découpe au cutter
43 x 36 x 21cm

PARTITION XI

Papier quadrillé
13 x 29,5cm

PARTITION XXXVIII

Papier quadrillé
Découpe au cutter
13 x 29,5cm



MODULATION L.LV
(détail)

Papier calque,
nylon et acier
Tissage
50 x 50cm

«Expliquer avec des mots de ce monde/ que m'a quitté un bateau
qui m'emporte» ¹

Dans le cadre de sa bourse au TAMAT, Natalia Blanch s'est concentrée sur le fil croché. Elle noue, teint le fil, puis compose des ouvrages dans lesquels elle incruste ou brode des poèmes, des mots. En écho à cette pratique, elle reproduit à l'encre de Chine, dans des dessins très épurés, des fragments de ses ouvrages crochés. Quelques photos se mêlent parfois au travail et le tout dialogue librement.

Le travail du crochet est lent et patient, entre ses mailles le temps s'immobilise. Le fil happe les heures, les jours, et les emprisonne au cœur de son ouvrage. Le crochet révèle les vides, les riens, les silences. C'est dans ces vides que naît son travail. C'est dans les absences qu'il résonne.

Dans ces vides, ces absences planent une immobilité tranquille, une certaine légèreté cristalline. Mais gronde aussi le murmure des tragédies humaines, celles qui hantent l'humanité toute entière et celles qu'avec pudeur on tient cachées, mais qui dans le silence nous tourmentent.

En crochant le fil, Natalia Blanch brouille les pistes. Elle ensevelit ses mots dans une trame dont on peine à lire le sens. Elle dissimule les phrases qu'elle tisse au sein même de son ouvrage. Obligeant par là le spectateur à manipuler son travail jusqu'à le forcer à parler. C'est parfois à la lumière que se révèlent les mots enfouis. Ou, si les lettres qui composent le poème se sont muées en traits, signes, traces, c'est alors librement qu'il nous faut le recomposer, voire le réinventer.

Tout est geste dans son travail; les mains qui s'agitent autour du crochet, les manipulations qu'il nous faut ensuite faire pour voir apparaître les mots qu'il dissimule, mais également ses dessins tracés à l'encre de Chine noire, qui existent à travers le mouvement qui les a fait naître. Car ces dessins semblent comme nés du vide, tirés, arrachés au silence. Leurs contours sont flous, s'effacent, se diluent dans la blancheur dont ils s'extraient et qui semble prête à les ravalier.

Ces dessins sont comme des traces fragmentaires des ouvrages de mailles; traces peut-être délavées par l'eau, la lumière ou

le temps. À moins que ce ne soit l'ouvrage lui-même qui se soit vu pris dans un mouvement de décomposition que seule l'encre de Chine a pu saisir fugacement avant sa disparition.

Si les dessins semblent au premier regard figuratifs, très vite ils ouvrent d'autres portes qui nous amènent bien au-delà du travail lui-même. C'est que le fil ici est traité de telle façon qu'il en devient abstrait. Et que derrière la surface du dessin se déploie une profondeur insoupçonnée dans laquelle on se retrouve happé. On sent alors résonner en nous des questions sur le passage du temps, sur la fragilité du souffle, sur la fausseté des apparences, sur la beauté de l'instant.

Son travail est un dialogue permanent entre la surface des images, des supports, et la profondeur qu'ils recèlent. Telle cette photo d'une mer à la surface miroitante qui peu à peu rend l'écho des abysses qu'elle dissimule et des multiples migrants qui s'y sont engloutis.

C'est dans l'accumulation des pièces; mailles, dessins, photos, poèmes, que le travail prend corps, qu'on peut sentir les liens, les fils imaginaires se tisser. On sent alors le travail dévoiler sa densité profonde et laisser résonner en nous quelques-uns de ses multiples sens cachés.

Sybille Cornet

1. «Arbre de Diane», Alejandra Pizarnik, traduction Jacques Ancet, Ypsilon éditeur, 2014, p.25

Sybille Cornet est auteure, metteuse en scène, dramaturge et critique d'art.

Elle écrit ses propres spectacles qu'elle met en scène pour la compagnie Welcome to Earth. Elle écrit également de la fiction.

En tant que journaliste/critique d'art elle travaille dans le domaine du théâtre et des arts plastiques.



S/T

Photographie noir et blanc
Tirage aux pigments
40.5 x 28.5cm
Photo © Hara Kaminara



Recherche de la couleur
du fil et de la trame
au crochet

Fil teint à la main
et croché
17.5 x 17.5cm

Fil teint à la main,
croché et tissé
17.5 x 15cm



Vents gris, vents verts

Photographie et crochet,
tirage aux pigments
16.5 x 24 x 18.5cm



Modèle à crocheter
(le langage est requis
en vue de sa propre perte)

Crayon sur papier,
ruban de masquage
28.5 x 26cm





Texture des ombres

Encre de chine
et acrylique sur papier
73 x 55cm



Réminiscence 10.7

Encre de chine sur papier
29,7 x 42cm

Réminiscence 10.1

Encre de chine sur papier
14.8 x 21cm

Page ci-contre
«...le lieu, la blessure
où on parle notre silence...»

Encre de chine sur papier
182 x 129cm



Phrase (détail)

Encre de chine sur papier
39.5 x 59cm



Réminiscence 10. 23

Toile de crin et crochet
14.8 x 21cm



Poème 19

Fil teint à la main
et croché
9 x 173.5cm

Atelier Textile / R16

I

Au commencement était la structure de l'écorce, image fractale de l'univers et ensuite la fascination de ses couleurs. Le regard posé sur l'écorce cherche la compréhension de la puissance de l'arbre, l'énigme de sa pigmentation. Il arpente la surface à la recherche des mutations indicibles. D'où viennent les peaux des végétaux, des animaux et la nôtre?

La puissance de la matière pensante - artiste d'une matière souple poussée de l'intérieur qui s'adapte comme frontière protectrice et colorée, partie visible et sensible de toute la force contenue - se veut libre de nos pensées.

Il s'agira d'éviter la coupure, la séparation d'avec la Terre-mère, de faire peau neuve. Il s'impose pour elle de prendre position et possession de l'espace, ne pas se taire. Elle n'espère pas de pouvoir sur les autres, elle éveille chez l'autre le regard, retient son attention et permet la caresse.

Si le temps le permet, si les priorités s'inversent entre profit et vie.

II

Pour Evole,

La fourrure blonde, fournie et vibrante sur une peau noire...
La peau irisée d'une truite saumonée dont les écailles forment mille miroirs...

L'écorce-cuir d'un sugi... Une histoire de peaux, cerveau créateur de la peau.

Le petit et l'infini scrutent là où le commun des passants ne voit que déchets et c'est ce qui retient son attention et crée sa pensée.

Du petit à l'infini de l'univers, elle retrouve par le vécu la profondeur des méditations bouddhistes où tout est lié et où tout peut se comprendre par le cheminement, l'errance assumée.

Les Aïnous, les Inuits, les Indiens d'Amérique et les chamans se retrouvent unis dans le respect de la Vie dans la volonté de s'inscrire dans l'harmonie du Cosmos. Par l'intuition et le ressenti.

Par une démarche plastique, par la beauté des matériaux provenant de la Vie elle retrouve les routes des penseurs éternels.

Il s'agit d'inventer une manière de re-Vivre, de continuer le long du chemin erratique et difficile de nos existences, bousculées, maltraitées, il s'agit de créer de la Beauté et du sens et de l'offrir aux regards et à la sensibilité de ceux qui ont choisi la voie de la rentabilité et qui sont perdus dans les chiffres abscons et les pourcentages inutiles ignorant du trésor le plus précieux et le plus fragile, le souffle.

L'inspiration, c'est le souffle qui transcende.
Et l'œuvre et la vie.

Et lorsqu'il s'en va, il importe d'en relire les traces pour continuer le chemin coûte que coûte dans le respect le plus profond de la vie. Et de s'unir au flux intergalactique dont les clés ne nous sont pas livrées aux sonorités des espaces infinis.

Jean-Pierre Vlasselaer
Bersillies l'Abbaye, juin 2016.



Observation, écorce, 1

Écorce saule tortueux,
papier de soie
38 x 20cm



Recherche, épiblaste
(détail)

Toile calicot, toile de crin,
fil de coton
53 x 40 x 7cm

Recherche, épiblaste, déclinaison

Toile de calicot, toile de crin,
fil de coton, molton fin
190 x 77 x 25cm



Recherche, épiblaste, 7

Toile calicot, toile de crin,
fil de coton, molton fin
77 x 38 x 25cm



Travail, écorce, 8, recto

Toile de crin, papier journal,
fil de chaîne, teinture de mousse
47 x 32cm

Travail, peau, 3

Peaux de sole, papier cuisson
60 x 38cm

Travail, peau, 1

Peaux de maquerau,
papier journal, sel
32 x 24cm

Recherche, écorce 4
(détail)

Toile à beurre,
papier journal, fil de trame
23 x 22cm

Recherche, écorce 6
(détail)

Toile à beurre,
papier journal, fil de trame
34 x 31cm



Travail, écorce, 8, verso
(détail)

Toile de crin, papier journal,
fil de chaîne, teinture mousse
47 x 32cm

Tavail, écorce, 9
(détail)

Toile de crin, papier journal,
fil de chaîne, teinture de bruyère
47 x 32cm

Vue d'ensemble

Recherche, écorce, 1

Toile à beurre, papier
journal, fil polyester
46 x 31cm

Recherche, écorce, 5

Toile à beurre, papier
journal, fil de trame
24 x 20cm

Recherche, écorce, 2

Toile à beurre, papier
journal, fil polyester
34 x 34cm



Travail, peau, 3

Peaux de saumon
60 x 50 cm

KOURELOU, ce qui reste

Kourelou: (grec) nom, féminin, un assemblage de lambeaux
reliés formant un tapis

Kourelis: est le reste, le chiffon

Ce projet consiste essentiellement en une proposition à explorer les différents régimes de temporalités historiques et de mémoires, à travers la multiplicité de leurs narratives et leur mises en rapport dialectiques variables. Ou, plus simplement, une invitation à s'immerger dans la matérialité du temps, dans la quatrième dimension. Cette dimension se présente à nous, sous la forme d'une toile, un plexus dense, le support sur lequel se transposent les grands récits de l'Histoire, mais dont nous ne percevons que des éléments fragmentaires, des mailles, constituées de fibres micro-historiques filées dans les rouages du temps.

Guidés par les va-et-vient de la mémoire involontaire, nous y naviguons, passant des mains d'une grand-mère qui tricote d'un geste ancestral sa propre histoire, aux Trois Parques, qui tiennent dans leurs mains, emboîné, le cours de l'histoire de l'humanité. Une mémoire dans les mains donc. Et puis, nous poursuivons, des rivages d'une collection d'objets et de récits quotidiens, ordinaires et anonymes, au seuil d'un panorama historique où se juxtaposent les reliques d'époques éparées.

Ce va-et-vient entre l'intime et le mythique, le point et le trait, le micro-historique et l'Histoire, constitue un procédé exigeant, mobilisant la plus grande sensibilité, ainsi qu'une attention indivisée au moindre détail. Car, en suivant les traversées de la mémoire, nous butons nécessairement sur l'oubli. «La mémoire involontaire n'est-elle pas, en effet, beaucoup plus proche de l'oubli que de ce que l'on appelle en général le souvenir? Et ce travail de remémoration spontanée, où le souvenir est la trame et l'oubli la chaîne, plutôt qu'un nouveau travail de Pénélope, n'en est-il pas le contraire? Car ici c'est le jour qui défait ce qu'a fait la nuit». C'est en cela que ce procédé, semblable au travail du rêve, est dérobé par la lumière du jour.

C'est donc bien d'un travail dont il est question ici, plutôt que d'une œuvre; un travail d'archives inventif et minutieux. Un assemblage d'éléments de récits qui se fait et se refait,

où chaqu'un de ses éléments en appelle d'autres, chaqu'une de ces histoires en rappelle d'autres, le transformant ainsi continuellement. Où le fil de la grand-mère fait appel au fil des pêcheurs, et la mer fait appel à l'attente, du départ comme du retour; suscitant à son tour les processions migratoires. Et si l'on prend un autre élément comme point de départ, la trajectoire devient toute autre: de la longue tapisserie de Bayeux, comme un fil sortant tout droit d'un métier à tisser, se trame un patchwork de différents récits du passé, sous le regard pétrifié de «l'ange de l'histoire».

«Je pensais commencer un projet nouveau» disait-elle, «mais des projets anciens ne cessent de me revenir». C'est ainsi que nous nous plongeons dans un univers, où notre expérience du temps, qui se dilate dans un mouvement d'expansion permanente, est à l'image d'un «éternel retour», où «l'origine est le but». Et l'histoire, selon la lecture proposée ici, si elle a un poids certain, n'obéit pas cependant aux lois de la gravité. Elle est une réminiscence éthérée générée par des traces, par ce qui reste.

Daphné Kioussis

Daphné Kioussis est titulaire d'une licence en histoire, obtenue à l'Université Nationale et Kapodistrienne d'Athènes. Ses recherches portent plus particulièrement sur la période pré-moderne, couvrant diverses thématiques, des stratégies de communication de la propagande Réformiste, à la chasse aux sorcières, ainsi que l'émergence des états modernes. Elle est également traductrice et essayiste.



Projection sur patchwork

70.5 x 202 cm



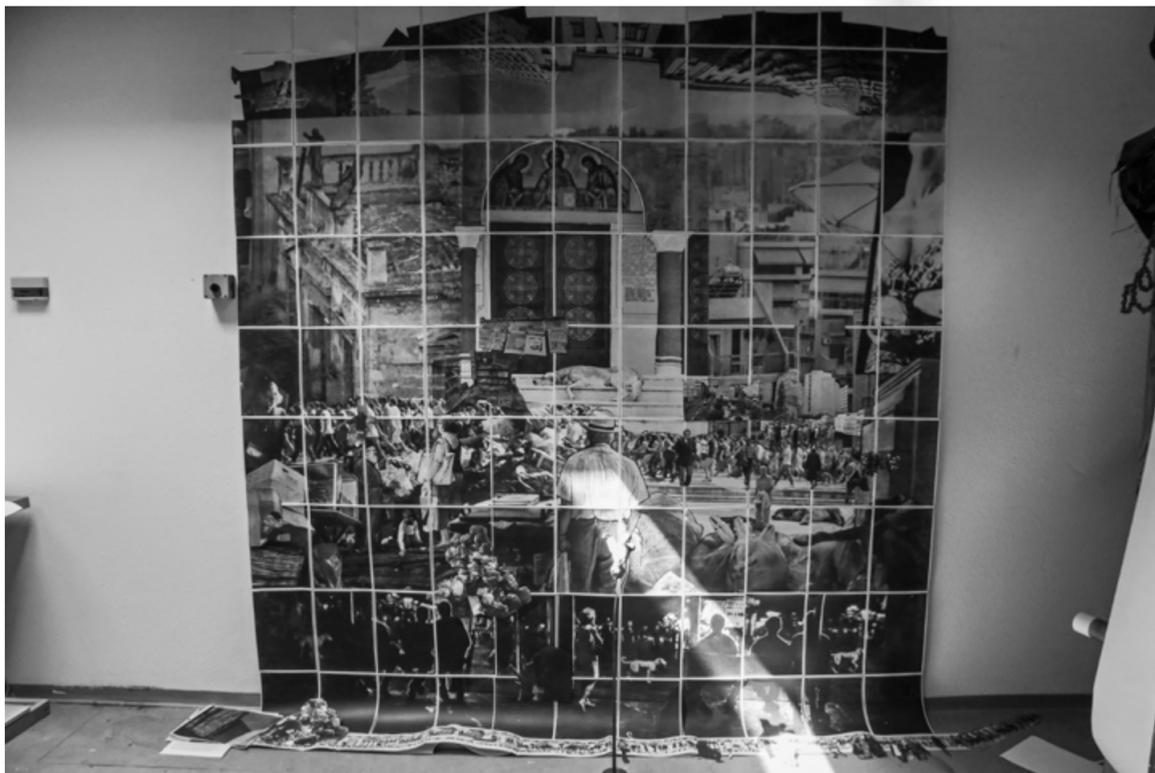
Collage de papier journal

8 x 7cm



Exodus

Collage de papier journal,
boîte en bois
34.2 x 54,4 cm



Krisi
 Collage de photocopies
 à partir de mes photos d'Athènes
 235 x 260 cm
 Photo © H. Kaminara



Assemblage de patchworks
 282 x 500 cm



Collage (détail)
 Papier
 19 x 21 cm



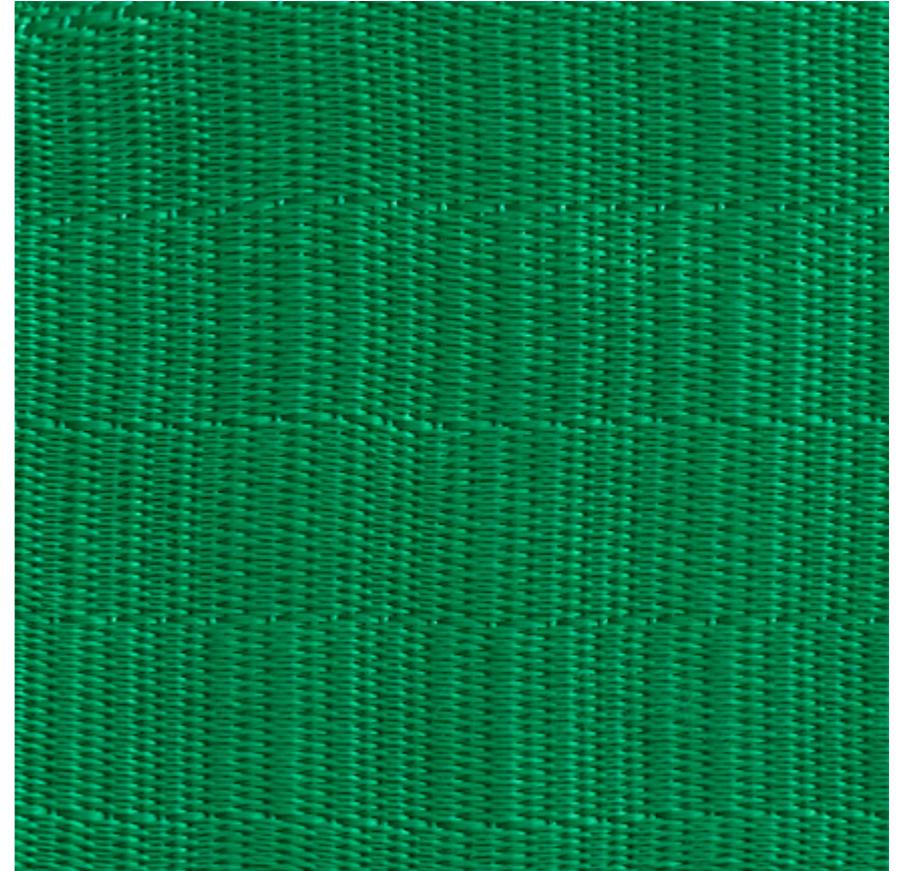
Vue d'ensemble
 de l'atelier de recherche



À la recherche d' Angelus Novus

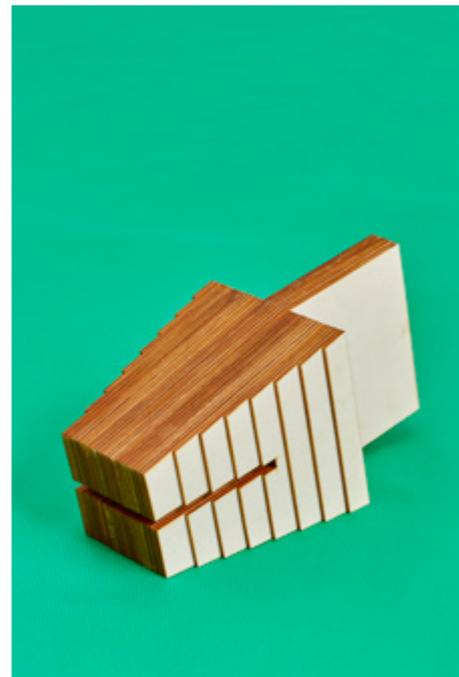
Porcelaine, bois, métal
78.5 x 11cm
Photo © H. Kaminara

- lé(s) de textile tissé(s) manuellement d'un fil synthétique vert brillant dont l'armure crée deux motif entrelacés (horizontal et diagonal), l'un visible de plus loin que l'autre;
- planche de plexiglas verte et transparente, découpée de façon à donner une échelle, un rapport de mesure;
- banque de formes réalisées en couches superposées de multiplex découpées au laser;
- motif(s) bitmap réalisé(s) à partir du motif du textile vert cité plus haut;
- principe d'accrochage d'une image imprimée (papier) roulée et glissée dans un cercle et une fente découpée dans un plan;
- principe d'accrochage d'un élément fin et souple (papier, bâche, textile...) glissé dans une fente découpée dans un plan;
- principe d'incrustation en photographie (éliminer une plage de couleur et coller des images);
- principe de structure autoportante grâce à sa constitution de plans (matériaux de construction) emboîtés.





objet #03



objet #02

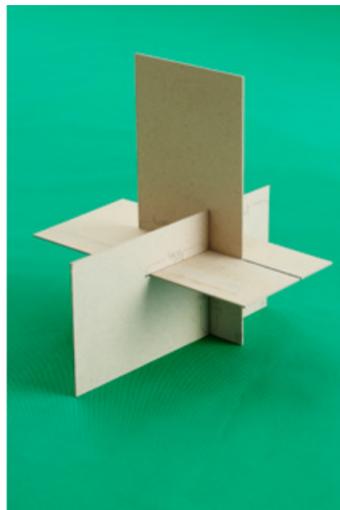


incrustation #08
et principe #01

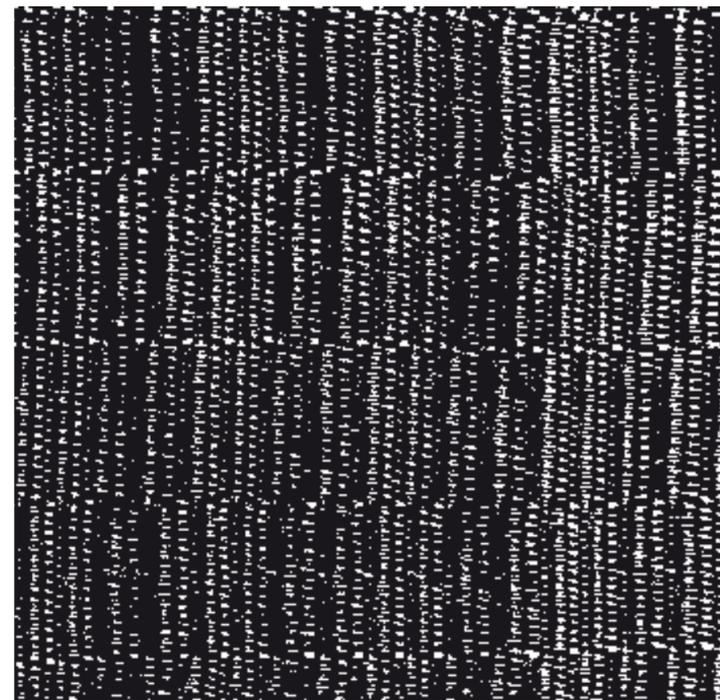
S Tu vas tisser ce vert pour qu'ensuite tu le photographies comme fond? **H** Oui, l'idée est de tisser ce textile, d'utiliser le motif créé par le tissage grâce à l'incrustation et la retouche numérique, mais qu'il puisse être présenté comme élément à part entière dans une installation. **B** La trame du textile apparaît dans l'image photographique. **M** Ça fait penser aux filtres des logiciels de retouche d'images, qui pourraient permettre d'arriver à ça... **H** Oui c'est ça. **S** Là tu te contredis: tu ne veux pas faire de la tapisserie et faire une image, sauf que finalement tu crées un textile vert pour y incruster une image. Le textile devient la surface de projection d'une image. **B** C'est pas le support de projection en soit, il y a quand même un décalage, il y a des étapes entre, c'est pas juste un écran. **H** Je ne veux pas faire des images dans le sens où je ne veux pas seulement tisser une image. Il s'agit de complexifier le processus de réalisation et d'appréhension d'une image tissée, en la faisant interagir avec d'autres éléments. **S** La place de ce textile dans une exposition, finalement devient fonctionnelle? **B** Didactique? **H** Je pense qu'il est possible de présenter ensemble le textile et des photos bruitées par le motif, tout en évitant ce côté explicatif. **B** Moi ça me pose pas vraiment de problème ce côté redite (...) il y a dans ton travail le décalage, le pas de côté sur chaque élément. **S** Il y a vraiment une interchangeabilité?... Le statut reste double? Une fois que c'est passé du côté de l'oeuvre ça ne peut plus redevenir outil? **H** Oui, c'est un élément qui fait parti d'un corpus constitué de formes, d'objets, de principes techniques et de motifs. À partir de ce corpus, je crée des pièces, le statut de chaque élément du corpus est fixé pour chaque pièce. Cela n'empêche pas que chaque élément peut être réutilisé ou bien refait

pour une autre pièce, soit comme outil, soit comme élément composant la pièce. **S** Une forme d'ambiguïté sur la fonction. **H** Oui, une forme de résistance à la compréhension immédiate. **M** Tu n'auras qu'une couleur de fils? **H** Oui je veux que ce soit dans le textile que l'incrustation dysfonctionne, que ce soit la brillance du fil et la façon dont le textile est tissé qui crée le motif. Ce motif sergé en chevron, très serré et plat, amène une sorte de vibration, et avec ce double passage revient de façon régulière et plus espacée, crée un motif visible de plus loin. L'irrégularité est présente par le fait d'être tissée à la main... Ensuite, grâce à la façon dont la chaîne est montée de façon irrégulière sur le peigne (le cadre de devant), et au fait de lever les cadres dans un ordre différent, je sais composer un textile qui, sur une base régulière, a des variantes dans la composition. **M** C'est un métier à tisser simple, une technique ancestrale, mais je suis sûre qu'il y a des métiers que tu peux hacker. **H** Oui d'une certaine manière ici je bricole le métier pour en tirer ce que je souhaite. **M** J'ai l'impression qu'au final ça devient l'objet qui fait le lien entre pratique contemporaine et plus traditionnelle. **S** Ce qui est intéressant, c'est que, à la fois, tu utilises l'outil à contre-emploi quelque part, pour créer des erreurs, mais qui sont en même temps des erreurs contrôlées, puisque c'est parce que la technique t'échappe... à l'inverse de quelqu'un qui ferait du tissage et qui serait dans une recherche de régularité, une forme de virtuosité ou perfection finalement par rapport à l'outil... **H** C'est l'ajustement entre la technique et l'esthétique qui donne une subtilité à une pièce. **M** Lorsque l'on regarde l'image du tissage ou en dessous on peut voir presque les images de mauvaise qualité grossies. **J** Oui, comme la neige audiovisuelle que tu peux avoir sur les

écrans de télé. **H** Oui, les lignes horizontales font penser au dysfonctionnement télévisuel, lié au système cathodique, je cherche à lui lier l'esthétique des glitches, qui est elle, liée au système informatique, numérique et qui intervient par zones carrées de façon souvent plus chaotique et en diagonale. **S** Comme une sorte d'hybridation entre les deux? **H** C'est vraiment vers ce genre d'images que j'essaie d'aller, qu'elles puissent venir à l'esprit lorsque l'on voit le textile, et les photographies dans lesquelles je joue graphiquement avec le motif du textile et le principe d'incrustation bruité par ce motif. **S** On sent que dans toutes tes opérations, il y a quelque chose qui joue entre imagerie numérique et l'archaïsme du tissage. **H** Oui, pour moi en tapisserie, le lissier pixelise en direct, ligne par ligne, une image qui lui a été donnée. Cette façon de faire n'est pas éloignée du fonctionnement d'une imprimante ou de certaines imprimantes 3D à mes yeux. **S** C'est justement cette tension entre deux registres de production d'images qui est intéressante. **M** Quand tu regardes le textile, tu es dans quelque chose de complètement immersif, tu oublies la matérialité, ou alors tu peux appréhender de cette manière là, mais petit à petit tu rentres effectivement... tu vois comment il a été réalisé. **H** La technique « charge » toujours l'élément construit par l'utilisation de cette dernière. La technique aurait tendance à passer au second plan lorsqu'un geste technique n'est pas pris en compte d'un point de vue esthétique. Je travaille à faire cohabiter technique et esthétique de façon à ce qu'elles aient une « charge » d'une importance identique et complémentaire. ■ Texte construit à partir des visites d'atelier de Béatrice Lortet, Jean-François Caro, Jill Vandenberghe, Marie Lécirvain, Michela Sacchetto, Sébastien Capouet et Septembre Tiberghien.



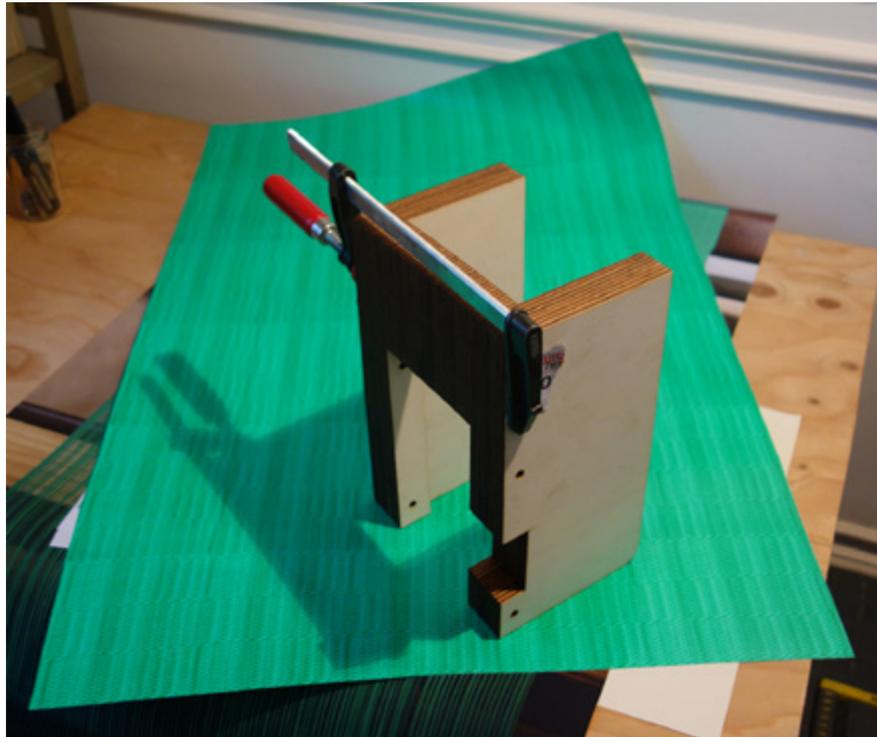
maquette #02



motif #02



principe #03



affiche

Avec «ART_51», l'artiste équatorien Gabriel Tapia propose une réflexion subtile et évolutive sur les lieux de pouvoir, la politique et l'esthétique, en se focalisant plus particulièrement sur trois localités emblématiques: le nouveau siège de l'OTAN à Bruxelles, la base aérienne de Ramstein située dans le district de Kaiserslautern en Allemagne, et la base navale de Sebastopol (côte occidentale de la Crimée). En ayant recours à différents outils contemporains – images satellites, photographies numériques – l'artiste a, dans un premier temps, choisi de procéder à une abstraction des plans d'implantation de ces trois zones militaires indépendantes. Ces Master Plan d'urbanisme, genèse symbolique de l'exposition, lui permirent dès lors de concevoir quatre «peintures-objets» construites selon l'agencement à la fois bidimensionnel et tridimensionnel de matériaux divers, dont la disposition générale entre en résonance directe avec la configuration topographique des lieux précités, mais également de l'espace architecturé du TAMAT.

Le placement de ces structures (à l'angle de deux murs, au sol ou sur les cimaises), de même que leur forme hybride, invite implicitement le visiteur à fournir une lecture active lui permettant ainsi de devenir acteur de l'espace, et par extension de l'œuvre. L'agencement de lignes dessinées, incisées ou engendrées par l'accrochage de fils tendus provoque également une sensation de dynamisme, exacerbée par de nombreux débordements. Une fois exposée à la lumière, ces lignes génèrent de nouvelles formes matérialisées par les ombres portées. En d'autres termes, ces structures s'ouvrent en permanence, par la réflexion et la captation, aux transformations extérieures, et créent une interaction constante avec leur environnement immédiat.

Vient s'ajouter à cet ensemble protéiforme une dernière réalisation, une installation pouvant être qualifiée d'immersive, aux dimensions plus conséquentes. Deux maillages superposés – le premier construit à l'aide de fils d'aluminium, le second de tubes plastiques – reprennent de nouveau les réseaux topographiques de Ramstein et Sebastopol, et emplissent l'espace principal. Le visiteur invité à déambuler dans cette salle presque entièrement occupée – un éclairage en contre-plongée projette également les formes sur le plafond – est comme symboliquement pris au piège de l'omniprésence des infrastructures militaires à la portée globale, dont ces deux complexes se veulent être l'exemple type.

À ce propos, il semble important de souligner ici l'engagement social de l'artiste, pour qui l'acte créateur est envisagé depuis toujours comme un vecteur pédagogique. Dans le sillage des grands penseurs du Constructivisme, Gabriel Tapia est convaincu que l'éducation artistique des masses peut mener à une société plus unie, et surtout plus équilibrée. Ses œuvres, simples en apparence, font état d'un héritage formel et conceptuel assumé, et livrent une somme d'interrogations légitimes sur le maintien et le développement permanent d'institutions militaro-politiques telles que celles précédemment mentionnées, mais également sur le culte du secret qui les entoure, les structure et les caractérise.

Pierre Arese

Pierre Arese est titulaire d'une maîtrise en histoire de l'art obtenue à l'Université Libre de Bruxelles. Ses recherches portent plus particulièrement sur l'art américain émergent après la Seconde Guerre Mondiale, ainsi que sur les questionnements liés à la spatialité de l'œuvre d'art moderne et contemporaine.



Composition 3 / ART_51
(détail)

Toile, acrylique, marqueurs,
fil, plastique, métal
40 x 30cm

Sans titre

Collage, papier,
60cm x 43cm



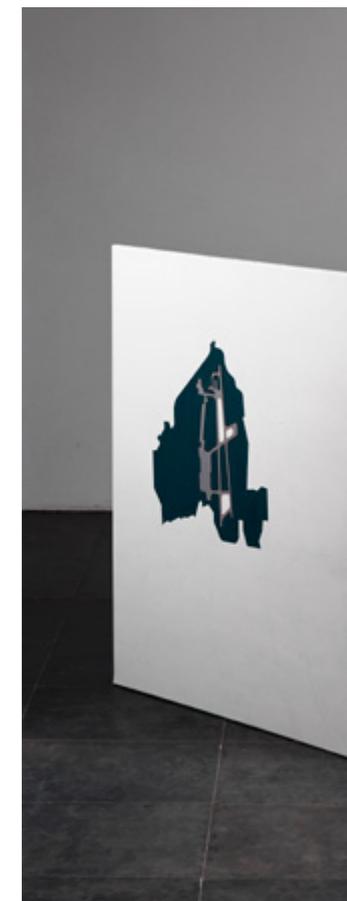
Composition 3 / ART_51

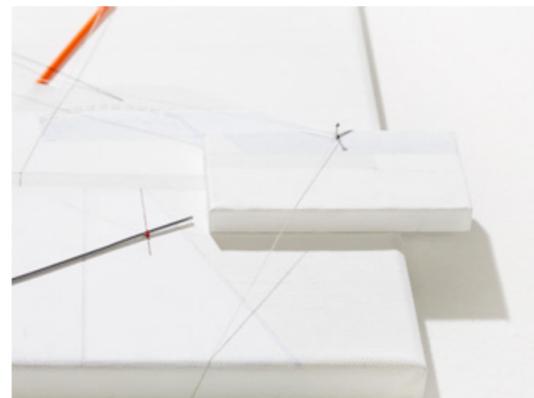
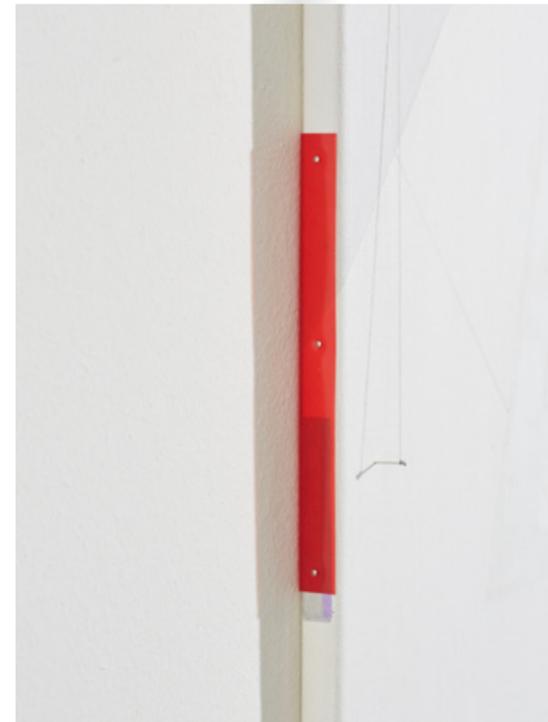
Toile, acrylique, marqueurs,
fil, plastique, métal
40 x 30cm



MDF (détail)

Type de matériaux
12 x 16,5cm





Composition 2 / vide

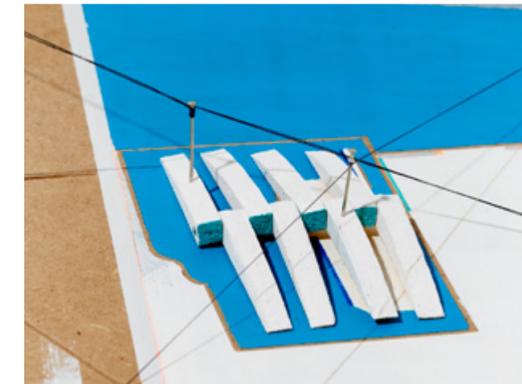
Toile, acrylique, marqueurs,
fil, plastique, métal
50 x 40cm

Composition 2 / vide (détail)

Toile, acrylique, marqueurs,
fil, plastique, métal

Composition 3 / ART_51 (détail)

Toile, acrylique, marqueurs,
fil, plastique, métal



Composition 1 / OTAN (détail)

MDF, bois, acrylique, gouache,
marqueurs, fil, plastique, métal

Composition 1 / OTAN

MDF, bois, acrylique, gouache,
marqueurs, fil, plastique, métal
50 x 25 x 25cm

Composition 1 / OTAN (détail)

MDF, bois, acrylique, gouache,
marqueurs, fil, plastique, métal



Composition 4 /
Ramstein et Sébastopol

Toile, MDF, acrylique, gouache
130 x 100 x 80cm



MDF (détail)

Acrylique

RECHERCHES 1981 - 2015

1981 ----- 1982
Yolande Devaux,
Joëlle Lemaire,
Pascale Sabbe-Wynance,
Magdelaine Avignon,
Françoise Colpe,
Chantal De Jaeger,
Marguerite Everaerts,
Chantal Hainaut,
Colombe Roulin

1982 ----- 1983
Martine Dolly,
Michel Francois,
Fabienne Collet,
Ann-Veronica Janssens,
Monika Droste,
Marie-Odile Salmon Candas,
Myriam Hick,
Marie-Christine Jorgensen

1983 ----- 1984
Francine Claeys,
Fabienne Collet,
Philippe De Tender,
Brigitte Elias,
Monique Huntzinger,
Anne Lobet,
Herman Luyckfasseel,
Nathalie Mortier,
Christine Wilmes

1984 ----- 1985
Yves Primault,
Violaine Vande Pitte,
Brigitte Thelen,
Janine Wesel-Posschelle,
Anne Gourdin,
Evelyne Dubuc,
Eva Korczak-Tomaszewska,
Catherine Pleyers,
Brigitte Leclercq

1985 ----- 1986
Joanne Allen,
Danièle Cochard,
Isabelle Glansdorff,
Dominique Licoppe,
Marion Muller-Purnode,
Veerle Pinckers,
Salvatore Silitti,
Gladys Zalazar

1986 ----- 1987
Danièle Cochard,
Edith Dekyndt,
Anne Delnoij,
Laurence Dervaux,
Jef Dubois,
Dominique Pelgrims,
Marie-Thérèse Pregardien

1987 ----- 1988
Véronique De Barquin,
Abdellah Benmerieme,
Michel Cleempoel,
Daniela Corradini,
Marie-Line Debliquy,
Edith Dekyndt,
Anne Delnoy,
Yolande Pistone,
Patricia Urfels,
Angel Vergara

1988 ----- 1989
Karin Deknop,
Dani Tambour,
Emilio-Lopez Menchero,
Emile Desmedt,
Catherine Balthazar,
Chantal Reiter,
Chris Straeling,
Eric Muller

1989 ----- 1990
Victoire Dagadou,
Emanuelle Debras,
Emile Desmedt,
Caroline Fallon,
Patrick Guaffi,
Patrick Guns,
Pascale Loiseau,
Muriel Loth,
Sophie Pirson

1990 ----- 1991
Francis Capes,
Krystyna Celej,
Amalia De Lorenzi,
Corinne Delsaux,
Pierre-Henry Leman,
Anne Mortiaux,
Isabelle Ravet,
Véronique Sabban,
Ariane Van Dyck

1991 ----- 1992
Thomas Beckers,
Valérie Chuffart,
Luc Druez,
Gérard Larock,
France Marichal,
Woon-Sun Pasteels,
Annick Schotte,
Nathalie Vanlippevelde

1992 ----- 1993
Amina Boujeddaine,
Didier Mouton,
Luc Druez,
Cathy Gilissen,
Cathy Peraus,
Francis Linden,

Marie-Dominique Ponette,
Valérie Vancampenhout

1993 ----- 1994
Amina Boujeddaine,
Pascale Flock,
Christiane Nameche,
Cathy Philippe,
Didier Picke,
Valérie Pollet,
Tom Decanter,
Juan Paparella,
Joël Wilmotte

1994 ----- 1995
Leslie Deconinck,
Monique Houtart,
M'hammed Nouara,
Sandra D'addazio,
Bénédicte Branquart,
Véronique Carlier,
Boris Gregoire,
Jean-Marc Liben-Steyns,
Sylvie Ronflette

1995 ----- 1996
Jean-Pierre Cogels,
Michal Gilboa,
Isabelle Lebeau,
Pénélope Gouara,
Maureen Ginion,
Déborah Paris,
Bénédicte Henderick,
Lara Olchanetzky,
Orlo Quirico Dottin

1996 ----- 1997
Marc Bourgeois,
Valérie Hardenne,
Charlyne Misplon,
Dorothee Catry,
Tony Delcampe,
Cécile Poblon,
Jacques Andre,
Sabine De Coninck,
Valérie Travers

1997 ----- 1998
Isabel Almeida,
Nicolas Bollinger,
Gudny-Rosa Ingimarsdottir,
Virginie Leclercq,
Yves Lecomte,
Sylvie Pichrist,
Christèle Simonard,
Véronique Van Mol,
Claude Yernaux

1998 ----- 1999
Catherine Amatheu,
Marie-Line Debliquy,

erie
relié

RECHERCHES 1981 - 2015

| | | |
|---|---|--|
| Stéphane Balleux, Pelussa Salazar, Sandrine Rombaux, Laetitia Marien, Laurette Atruc-Tallau, Frédéric Gaillard, Nadia Corazzini | Godelive Vandamme 2004 ----- 2005 Thisou, Didier Decoux, Valéria Nagy, Aya Callori, Pauline Grilliat, Anne Liebhabergh, Eirene Mavodones, Piotr Osuszkiewicz, Léopoldine Roux | Mathieu Boxho, Romina Remmo, Nolwenn De Couesnongle, Mira Podmanicka, Azilys Romane |
| 1999 ----- 2000 Anne Orban, Maya Tell-Nohet, Tony Di Napoli, Billie Mertens, Emmanuel Grenard, Véronique Grauls, Fanny Glineur, Edurne Rubio, Elodie Moreau | 2005 ----- 2006 Ulla Hase, Stéphane Martello, Amélie Vancoppenolle, Lysiane Bourdon, Anne-Sophie Feyers, Ludovic Ledent, Elodie Antoine, Nathalie Canivet, Aurore Vandember | 2010 ----- 2011 Cathy Alvarez Valle, Benoit Carpentier, Frederick Denis, Pierre-Alexis Deschamps, Anna Katharina Tretter, Nicolas Clément, Nathalie Guilmot, Vanessa Vollmar |
| 2000 ----- 2001 Reiko Takizawa, Pierre De Cafmeyer, Vincent Batens, Dlphine Jenicot, Gauthier Hubert, Béatrice Coppiaeter's Wallant, Katell Plisnier, Anne Crousse, Delphine Ferin | 2006 ----- 2007 Marcus Bering, Jie Chang, Roger Remacle, Isabelle Francis, Sandra Laouadi, Marta Mo Gomila, Tessy Bauer, Emmanuelle Flandre, Aurélie Sombret | 2011 ----- 2012 Anne Bertinchamps, Stéphanie Croibien, Antonine Gougeau, Julie Krakowski, Ada Rajszyz, Erika Vancouver, Dany Danino, Alice Pilastre |
| 2001 ----- 2002 Caroline Dhenry, Sandra Przychynski, Barbara Kabot, Jack Keguenne, Olivier Gilson, Françoise Dury, Gille Delhaye, Yeung-Fun Yuen, Yasmina Laazaoui | 2007 ----- 2008 Evelyne De Behr, Ildiko Hetesi, Manuel Perez Canteria, Saiko Ashida, Antonin Bachet, Tatiana Bohm, Inger Elisabeth Gleditsch, Myriam Hequet, Caroline Léger | 2012 ----- 2013 Vincent Chenut, Eric "Willy" Meunier, Valérie Vaubourg, Olivia Clément, Stéphane Goldrajch, Frédéric Degand, Jill Vandenberghe, Kathleen Vossen |
| 2002 ----- 2003 Ane-Sophie Georges, Olivier Pitot, Brigitte Ribaucourt, Tamara Louis, Hye Young Oh, Roxana Stoleru, Vincen Beeckman, Alain Bornain, Benoît Platéus | 2008 ----- 2009 Sandra Biwer, Maren Dubnick, Maria Fernanda, Niki Kokkinos, Hélène Machin, Julie Menuge, Samuel Coisne, Audrey Finet, Jérôme Giller | 2013 ----- 2014 Soul K., Olivier Reman, Cyril Bihain, Sahar Saâdaoui, Nathalie Van De Walle, Caroline Gilleman, Olivia Mortier, Céline Prestavoine |
| 2003 ----- 2004 Olivier Devos, Hugues Dubuisson, Nadia Kever, Capucine Levie, Géraldine Miesse, Roberta Miss, Marie Collard, Valérie Lemal, | 2009 ----- 2010 Hélène De Gottal, Pauline Cornu, Nicolas Grimaud, | 2014 ----- 2015 Sophie Duquesne, Caroline Fainke, Clara Montoya, Gary Farrelly, Claire Williams, Maximilien Ramoul, Vincent Sainlez, Adam Weiner |
| | | ... |

RECHERCHES 16

Catalogue

Natalia Blanch
Vit et travaille à Bruxelles-B
nataliablanch@gmail.com

Éditeur responsable
Valérie Bacart,
9 place Reine Astrid
B-7500 Tournai
N° ISSN: ISSN20348215

Marco De Sanctis
Vit et travaille à Bruxelles-B
nor_raindog@hotmail.it

Textes
© Les auteurs 2016

Dolores Gossye
Vit et travaille à Bruxelles-B
dolores.gossye@hotmail.be

Photographies
Barthélémy Decobek
Sauf mention spéciale

Marie Helpin
Vit et travaille à Bruxelles-B
marie.helpin@gmail.com

Design graphique
Sébastien Lordez

Mathilde D'Hooge
Vit et travaille à Bruxelles-B
mathilde.dhooge@gmail.com

Ce catalogue a été tiré
à 500 exemplaires sur
les presses de l'imprimerie
Nevelland à Drongen et relié
par les soins de Sepeli
à Evergem.

Hara Kaminara
Vit et travaille à Bruxelles-B
harakaminara@gmail.com

Prix
10 Euros

Hélène Moreau
Vit et travaille à Bruxelles-B
lnmoreau@gmail.com

Gabriel Tapia
Vit et travaille à Bruxelles-B
gabrielente@hotmail.com

| | | |
|---|---|--|
| Stéphane Balleux, Pelussa Salazar, Sandrine Rombaux, Laetitia Marien, Laurette Atruc-Tallau, Frédéric Gaillard, Nadia Corazzini | Godelive Vandamme 2004 ----- 2005 Thisou, Didier Decoux, Valéria Nagy, Aya Callori, Pauline Grilliat, Anne Liebhabergh, Eirene Mavodones, Piotr Osuszkiewicz, Léopoldine Roux 2005 ----- 2006 Ulla Hase, Stéphane Martello, Amélie Vancoppenolle, Lysiane Bourdon, Anne-Sophie Feyers, Ludovic Ledent, Elodie Antoine, Nathalie Canivet, Aurore Vandember 2006 ----- 2007 Marcus Bering, Jie Chang, Roger Remacle, Isabelle Francis, Sandra Laouadi, Marta Mo Gomila, Tessy Bauer, Emmanuelle Flandre, Aurélie Sombret 2007 ----- 2008 Evelyne De Behr, Ildiko Hetesi, Manuel Perez Canteria, Saiko Ashida, Antonin Bachet, Tatiana Bohm, Inger Elisabeth Gleditsch, Myriam Hequet, Caroline Léger 2008 ----- 2009 Sandra Biber, Maren Dubnick, Maria Fernanda, Niki Kokkinos, Hélène Machin, Julie Menuge, Samuel Coisne, Audrey Finet, Jérôme Giller 2009 -----2010 Hélène De Gottal, Pauline Cornu, Nicolas Grimaud, | Mathieu Boxho, Romina Remmo, Nolwenn De Couesnongle, Mira Podmanicka, Azilyz Romane 2010 ----- 2011 Cathy Alvarez Valle, Benoit Carpentier, Frederick Denis, Pierre-Alexis Deschamps, Anna Katharina Tretter, Nicolas Clément, Nathalie Guilmot, Vanessa Vollmar 2011 ----- 2012 Anne Bertinchamps, Stéphanie Croibien, Antonine Gougeau, Julie Krakowski, Ada Rajszyz, Erika Vancouver, Dany Danino, Alice Pilastre 2012 ----- 2013 Vincent Chenut, Eric "Willy" Meunier, Valérie Vaubourg, Olivia Clément, Stéphane Goldrajch, Frédéric Degand, Jill Vandenberghe, Kathleen Vossen 2013 ----- 2014 Soul K., Olivier Reman, Cyril Bihain, Sahar Saâdaoui, Nathalie Van De Walle, Caroline Gilleman, Olivia Mortier, Céline Prestavoine 2014 ----- 2015 Sophie Duquesne, Caroline Fainke, Clara Montoya, Gary Farrelly, Claire Williams, Maximilien Ramoul, Vincent Sainlez, Adam Weiner ... |
| 1999 ----- 2000 Anne Orban, Maya Tell-Nohet, Tony Di Napoli, Billie Mertens, Emmanuel Grenard, Véronique Grauls, Fanny Glineur, Edurne Rubio, Elodie Moreau 2000 ----- 2001 Reiko Takizawa, Pierre De Cafmeyer, Vincent Batens, Dlphine Jenicot, Gauthier Hubert, Béatrice Coppier's Wallant, Katell Plisnier, Anne Crousse, Delphine Ferin 2001 ----- 2002 Caroline Dhenry, Sandra Przyczynski, Barbara Kabot, Jack Keguene, Olivier Gilson, Françoise Dury, Gille Delhaye, Yeung-Fun Yuen, Yasmina Laazaoui 2002 ----- 2003 Ane-Sophie Georges, Olivier Pitot, Brigitte Ribaucourt, Tamara Louis, Hye Young Oh, Roxana Stoleru, Vincen Beeckman, Alain Bornain, Benoît Platéus 2003 -----2004 Olivier Devos, Hugues Dubuisson, Nadia Kever, Capucine Levie, Géraldine Miesse, Roberta Miss, Marie Collard, Valérie Lemal, | | |

Le centre de documentation et d'études est spécialisé dans les domaines de la tapisserie, des arts du tissu, des arts muraux et de l'art textile contemporain en général.

Il met à la disposition du public catalogues d'expositions, livres d'art, périodiques et dossiers d'artistes.

Il se veut un pôle de recherches et de consultations spécifique et incontournable pour tout lecteur, étudiant, chercheur ou amateur, intéressé aussi bien par l'art du passé que par les tendances les plus contemporaines. Une recherche documentaire est possible par thème, noms d'artistes ou ateliers liciers. Des études historiques, biographiques sur des artistes, cartonniers, tapisseries anciennes... peuvent être réalisées sur demande.

Béatrice Pennant, historienne de l'art et responsable du centre de documentation et d'études.
bpennant@tamam.be

VISITES THÉMATIQUES

La visite commentée permet d'aborder l'ensemble des collections exposées en un parcours menant des tapisseries anciennes de Tournai du XV^e et XVI^e siècle aux œuvres modernes et à l'art textile contemporain. Des visites spécifiques aux approches thématiques ciblées dévoilent certains aspects méconnus des œuvres présentées. Une manière de découvrir autrement les collections.

| | |
|--|--|
| Tarik BOUZIANE Président du Conseil d'Administration | Nathan BAUNIER Chargé de communication |
| Jean-Pierre VLASSELAER Président du Conseil Culturel | Christine DUBRUNFAUT Secrétaire |
| Valérie BACART Direction générale | Dominique BARBIEUX et Alain RENIER Service technique |
| Denise BIERNAUX Direction artistique - Département Tapisserie | Aurore DEBROUWER Accueil (Ville de Tournai) |
| Jean-François DIORD Direction artistique - Département Structure | Informations pratiques |
| Arlatte VERMEIREN-ZUCOLI Direction artistique - Département Textile | TAMAT Centre d'art contemporain du textile de la Fédération Wallonie-Bruxelles 9 Place Reine-Astrid 7500 Tournai Belgique |
| Tatiana BOHM Chef d'atelier - Département Tapisserie | T +32 (0)69 23 42 85 F +32 (0)69 84 31 51 W www.tamat.be www.facebook.com/tamattournai |
| Nicolas CLÉMENT Chef d'atelier - Département Structure | HORAIRES D'OUVERTURE Horaire d'hiver Du 1 ^{er} novembre au 31 mars 9H30-12H / 14H-17H Fermeture hebdomadaire le mardi et dimanche matin Horaire d'été Du 1 ^{er} avril au 31 octobre 9H30-12H30 / 13H30-17H30 Fermeture hebdomadaire le mardi |
| Violaine VANDE PITTE Chef d'atelier - Département Textile | |
| Béatrice PENNANT Responsable du centre de documentation et d'études | |
| Yves DUPONT Responsable de l'atelier de conservation - restauration | |
| Fabienne MISSON Conservatrice - restauratrice | |

TAXXAT

